

VI. — DYSPEPSIES ; MASSAGE DE L'ESTOMAC

- I. LES MÉDICAMENTS DANS LA DYSPEPSIE. — Trop de médicaments. Gastropathie médicamenteuse. Hygiène et régime alimentaire.
- II. EFFETS DU MASSAGE LOCAL. — 1^o Effets mécaniques sur la contractilité et la sensibilité gastriques, sur la circulation, la nutrition, la diurèse. Massage abdominal. 2^o Effets chimiques. 3^o Effets nerveux.
- III. APPLICATIONS DU MASSAGE. — Maladies de l'estomac (hyperchlorhydrie et hypochlorhydrie); maladies de l'intestin et du foie. Maladies du cœur, et action du massage sur la tension artérielle.
- IV. TECHNIQUE DU MASSAGE STOMACAL. — 1^o Massage superficiel; action excitante ou sédative. 2^o Massage profond; action évacuatrice.
- V. INDICATIONS ET CONTRE-INDICATIONS. — 1^o Massage dans l'hyperchlorhydrie et l'hypochlorhydrie; résultats et contre-indications.

I. — Les médicaments dans la dyspepsie.

J'ai toujours souvenance d'une malade à laquelle je donnais des soins il y a une quinzaine d'années pour une dyspepsie très tenace, laquelle avait épuisé sans résultat, même avec aggravation des symptômes, toutes les drogues les plus variées, depuis les acides jusqu'aux alcalins, depuis les amers jusqu'aux agents médicamenteux réputés pour être digestifs. Voyant l'insuccès croissant de la médication, j'eus l'idée de prescrire des médicaments, mais à dose infinitésimale pour avoir l'air d'en donner, et de baser tout le traitement sur la diététique alimentaire. L'effet ne se fit pas attendre, et après quelques mois, la malade qui, en plus de sa dyspepsie, était atteinte d'une véritable « gastropathie médicamenteuse », trop souvent l'œuvre du médecin, avait obtenu une guérison complète et définitive.

Depuis cette époque, j'ai fait mon profit de cette erreur thérapeutique, — car en médecine les erreurs avouées sont toujours profitables, — et j'en suis arrivé à ne prescrire des médicaments dans les maladies d'estomac que lorsqu'ils sont

expressément indiqués. C'est là, du reste, une opinion partagée par tous ceux qui ont fait de ces affections une étude spéciale, et particulièrement par Leven en France.

Ce que Tissot disait à la fin de l'avant-dernier siècle au sujet du traitement de l'état nerveux est applicable au traitement des dyspepsies : « On peut se montrer grand praticien sans ordonner de médicaments; le meilleur remède est souvent de n'en prescrire aucun. »

Ces paroles devraient être profondément gravées dans votre esprit, à vous jeunes médecins qui allez bientôt vous trouver aux prises avec les difficultés de la pratique, et qui aurez une tendance trop naturelle à abuser des drogues. Or, rien n'est plus facile que d'en prescrire, rien n'est plus difficile que de se contenter des ordonnances empruntées à l'hygiène et au régime alimentaire, ou encore de la prescription des agents physiques. Il vous faudra une certaine fermeté auprès de vos malades, pour leur faire comprendre et surtout accepter une médication semblable, puisque « l'hygiène est surtout une vertu », comme le disait J.-J. Rousseau.

Est-ce à dire que dans les dyspepsies il n'y ait rien à faire? Loin de moi cette pensée, et, afin de le prouver, tout en laissant de côté pour le moment le régime alimentaire, l'emploi de l'électricité et de l'hydrothérapie, je vais m'occuper du massage dans le traitement de ces maladies.

II. — Effets du massage local.

Le massage, — vieux comme le monde, puisque l'histoire nous apprend qu'il était pratiqué en Chine trois mille ans avant notre ère, — voilà un procédé bien à l'usage de tous les praticiens, puisqu'ils l'ont au bout des doigts.

Nous avons confié plusieurs malades de notre service à Cautru, auteur d'une thèse remarquable sur ce sujet (1),

(1) CAUTRU, Traitement des dyspepsies; massage de l'estomac dans ses rapports avec le chimisme stomacal (*Thèse de Paris*, 1894).

et les bons résultats de ce traitement ne se sont pas fait attendre. J'ajoute que G. Berne a publié dès 1889, à mon instigation, une note sur le traitement de la constipation par le massage au sujet d'une malade que je lui avais adressée, et que mon ancien interne, Denis Courtade, a fait de cette question et de celle de l'électricité l'objet de recherches fort instructives (1).

Dans deux thèses de Paris, celles de R. Hirschberg (1899) et de R. Flamm (1893), il est démontré que les effets du massage local peuvent être groupés en *mécaniques*, *chimiques* et *nerveux*.

1° *Effets mécaniques*. — Ils consistent dans l'augmentation des contractions de l'estomac et conséquemment dans la réduction de la durée du séjour alimentaire dans cet organe, ce qui est démontré par les expériences suivantes : Après un massage stomacal, Chpolianski (2) constate manifestement à l'aide du sondage que le séjour des aliments dans l'estomac a souvent une durée presque moitié moindre. Hirschberg donne 1 gramme de salol, et l'on sait qu'il faut en moyenne, à l'état normal, deux heures à deux heures et demie pour que l'on constate les premières traces d'acide salicylique dans les urines. Après le massage, elles se montrent une heure plus tôt, et l'élimination totale se fait beaucoup plus rapidement, résultats confirmés quelques mois plus tard par Eccles (3).

Le massage général aboutit encore à des effets *circulatoires* et *nutritifs* très accusés; il active la nutrition et augmente l'assimilation des substances azotées. D'après les recherches de Pouloubinsky, le massage abdominal élève le chiffre de l'urée, d'où une *action diurétique* manifeste (4). C'est là un résultat qui n'est pas à dédaigner dans

(1) BERNE, *Journal des Praticiens*, 1889.

(2) CHPOLIANSKI, *Thèse de Saint-Petersbourg*, 1886.

(3) ECCLES, *The Practitioner*, 1889.

(4) POULUBINSKY, *Vratch*, 1889, et *Journal des Praticiens*, 1889.

le traitement des cardiopathies, ainsi que je l'ai démontré avec Cautru (1). En tous cas, ces effets circulatoires, nutritifs et diurétiques, font partie de la médication adjuvante des gastropathies fonctionnelles.

2° *Effets chimiques*. — Bien étudiés par les recherches de Cautru qui ont porté sur l'élément glandulaire de l'estomac, ils sont les suivants :

1° Rapprochement du chimisme stomacal vers l'état normal ;

2° Rétablissement de l'équilibre dans l'ensemble du chimisme par l'abaissement des valeurs trop élevées et par l'élévation des valeurs insuffisantes ;

3° Action sur les troubles évolutifs par l'augmentation et la régularisation de l'évolution digestive.

3° *Effets nerveux*. — Ce sont les suivants : sédation de la douleur et de l'exagération du réflexe; excitation du réflexe endormi.

III. — Applications du massage.

Une médication aussi efficace doit être recommandée, puisqu'en excitant l'appétit et en prévenant la stase stomacale par une évacuation alimentaire plus rapide elle empêche ainsi certaines fermentations gastriques, puisqu'elle réveille l'activité sécrétoire endormie de l'hypochlorhydrie ou la modère dans l'hyperchlorhydrie, qu'elle peut être à la fois sédative de la douleur ou excitatrice de la musculature stomacale. Elle doit donc être prise en sérieuse considération; car elle unit en même temps la médication de l'estomac malade et de l'intestin; elle peut agir sur le foie, sur le « foie torpide » des Anglais et même sur la sécrétion pancréatique; elle active la circulation intra-abdominale et augmente

(1) CAUTRU, *Massage abdominal dans les maladies du cœur*. — HUCHARD, *Rapport sur ce travail (Acad. de méd., 1897)*.

la diurèse. Et ce n'est pas seulement dans les dyspepsies simples, avec ou sans dilatation stomacale, avec ou sans hypo ou hyperchlorhydrie, que cette médication externe produit de bons effets, c'est encore dans les dyspepsies symptomatiques des tuberculeux, des chlorotiques, des nerveux, des cardiopathes, des malades atteints de relâchement des ligaments suspenseurs des viscères.

Chez les cardiopathes, dit Cautru, « le massage abdominal combiné avec le massage général, en rétablissant heureusement la circulation, soulagerait le myocarde altéré, qui, avec moins d'efforts, ferait plus de besogne ».

D'après Federn, l'élévation de la pression sanguine dans l'artériosclérose n'est pas toujours la conséquence obligée de l'altération des parois artérielles, et la preuve, c'est qu'elle peut cesser avec l'excitation du grand sympathique (1). C'est là une opinion que je défends, pour ma part, depuis de longues années, puisque j'admets que les lésions vasculaires dans l'artériosclérose sont précédées par une phase plus ou moins longue d'hypertension artérielle. Il en résulte que, dans l'insuffisance cardiaque relative, il faut chercher non pas à augmenter la force du myocarde, mais à diminuer les résistances périphériques dont l'auteur allemand place le point de départ dans l'atonie intestinale. A part cette dernière opinion peu compréhensible, tout cela est juste, et depuis longtemps je ne cesse de répéter qu'un des grands principes de la cardiothérapie est contenu dans cette phrase : *Soulager le cœur pour le fortifier.*

IV. — Technique du massage stomacal.

Quelle est, dans les dyspepsies diverses, la technique du massage de l'estomac ?

Il faut d'abord placer le malade sur un lit dur et abor-

(1) FEDERN, *Société impériale et royale des médecins de Vienne*, 1894.

dable des deux côtés, le siège un peu élevé, les cuisses en demi-flexion sur le bassin et en légère abduction pour mettre les muscles abdominaux dans l'état de relâchement; le bouche doit être entr'ouverte, la respiration libre, par petites aspirations, pour éviter la tension abdominale résultant du trop brusque refoulement de l'estomac et de l'intestin. Ceci fait, on procède à la délimitation exacte de l'estomac et au massage, qui est *superficiel* ou *profond*.

1° Massage superficiel. — Il est différent suivant le résultat que l'on veut obtenir : simple effleurement de la région gastrique, que l'on interrompt de temps en temps, pratiqué avec la pulpe des doigts, dans le but de réveiller et de tonifier l'action physiologique de l'organe (dilatation gastrique avec hypochlorhydrie); frictions douces avec la face palmaire de la main, dans le but de produire une action sédative sur les douleurs gastralgiques.

Quelques auteurs recommandent de pratiquer ces manipulations de gauche à droite, c'est-à-dire du cardia vers le pylore. Cautru, au contraire, pense qu'on peut les faire indifféremment de droite à gauche, ou de gauche à droite, lorsque l'on se propose, avec le massage superficiel, de calmer la douleur, d'exciter la sécrétion glandulaire, de brasser les aliments et non de les expulser.

Le massage superficiel peut se pratiquer pendant la première heure après le repas.

2° Massage profond. — Il ne doit jamais se faire d'emblée, et, dans les cas de dyspepsie douloureuse, il est préférable de commencer par un massage superficiel sédatif, jusqu'à ce que l'anesthésie de la région ait été obtenue.

Voici le procédé indiqué par Hirschberg :

En écartant les doigts d'une des deux mains, on place les doigts de l'autre main dans les espaces interdigitaux, ce qui forme ainsi une espèce de peigne de brosse; avec cette surface, on arrive à produire sur une grande partie

de l'estomac des pressions profondes qui doivent être dirigées de la grande courbure et de l'extrémité gauche de l'estomac vers le pylore; après ces pressions, on procède aux « mouvements de tremble » de Georgi, en appliquant la main sur le milieu de la région gastrique, que l'on comprime d'une façon légère, brusque et intermittente, et on finit la séance (d'une durée de quinze à trente minutes au plus) par le massage des intestins.

Le massage profond qui active l'évacuation stomacale doit se faire deux à trois heures après une nourriture liquide, quatre à cinq heures après une nourriture solide.

V. — Indications et contre-indications.

Le massage ne doit pas être employé quand on se trouve en présence de gastropathies accompagnées de processus ulcératifs (cancer, ulcère), de maladies aiguës et fébriles de l'estomac, de dyspepsies caractérisées par l'accélération de l'évolution digestive.

Voyons maintenant les indications et les procédés du massage à employer dans deux types chimiques opposés : l'hyperchlorhydrie et l'hypochlorhydrie.

1° Massage dans l'hyperchlorhydrie. — Sans doute, dans l'hyperchlorhydrie (*hypersthénie gastrique* de Robin), un régime alimentaire spécial et les alcalins à haute dose ont fait leurs preuves. Mais, quoi qu'on ait dit, le massage bien compris peut devenir un utile adjuvant à ces médications, et Cautru fait remarquer avec juste raison que, s'il rend des services dans les cas où le chimisme stomacal montre un ralentissement de l'évolution digestive, il peut être nuisible dans les cas contraires (accélération de la digestion). Pendant la première période de la digestion, souvent douloureuse, on devra recourir au massage superficiel sédatif. Plus tard, trois ou quatre heures après le repas, alors qu'on voit souvent se produire des phénomènes de stase alimen-

taire et de fermentations anormales, un massage plus profond sera indiqué pour exciter la musculature gastrique et expulser tous les résidus alimentaires.

2° Massage dans l'hypochlorhydrie. — Dans l'hypochlorhydrie, la muqueuse gastrique réagit mal au contact des aliments; la sécrétion glandulaire et les contractions musculaires sont insuffisantes, d'où le passage dans l'intestin d'aliments incomplètement digérés. Ici, le massage a pour but d'activer la digestion et de tonifier l'organe. Il doit être d'abord superficiel, sédatif lorsqu'il y a de la douleur, puis excitant et profond pour réveiller le réflexe stomacal diminué ou aboli. Il s'agit donc d'un véritable massage *digestif*, capable non seulement d'activer le travail de la digestion, mais aussi de prévenir l'accumulation alimentaire, les fermentations et la dilatation qui en sont la suite.

Le massage *évacuateur*, adjuvant du massage digestif, trouvera donc ici son indication; il sera profond, dirigé cette fois du cardia vers la région pylorique, et on a rappelé à ce sujet que les gros mangeurs de l'antiquité qui éprouvaient des gonflements après leurs repas avaient imaginé de se frapper l'estomac à coups de poing pour en provoquer l'évacuation.

Tels sont les indications et les bons effets du massage dans les dyspepsies. Pour les faire connaître, j'ai puisé aux meilleures sources, je me suis inspiré des recherches d'auteurs les plus compétents et de mon expérience personnelle, qui m'ont appris l'importance incontestable de ce mode de traitement. J'engage les praticiens à y recourir le plus souvent, sans laisser de côté d'autres médications adjuvantes, parmi lesquelles il convient de citer l'emploi de l'hydrothérapie et de l'électricité. Mais rappelons-nous pour l'instant cette triade thérapeutique des dyspepsies :

Beaucoup de régime alimentaire et d'hygiène; massage local dans la plupart des cas; peu ou pas de médicaments.